

Leçon 8

La Grande Tribulation mondiale

« Un temps d'angoisse pour Jacob » (Jér. 30. 7)

Nous avons déjà vu (leçon 4) que la soixante-dixième semaine de Daniel est à venir et que durant cette période de sept ans de nombreux événements prophétiques importants s'accompliront. Mais d'autres écrivains bibliques confirment-ils cela ? Certes. Considérons en effet :

5

LES PRÉDICTIONS

D'emblée, affirmons que nous ne parlons pas des nombreux temps d'épreuve que l'Eglise a de tout temps été appelée à endurer. Rejetée par le monde, elle a toujours connu l'adversité. Son Seigneur lui a appris à s'attendre à un tel traitement, lorsqu'il lui dit par exemple : « Vous aurez des tribulations dans le monde... » (Jean 16. 33). Nous nous glorifions dans les tribulations », s'écriait Paul (Rom. 5. 3). Et encore « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14. 22). Mais ceci est général. « La grande Tribulation » est un fait spécifique. Il suffit pour s'en convaincre de lire avec attention Apocalypse 7. 14.

10

15

Lorsque le Seigneur parlait de la « Grande Tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis la fondation du monde jusqu'à maintenant et qu'il n'y en aura plus », il indiquait évidemment une période bien déterminée. L'intensité de l'indignation divine est mentionnée d'une façon particulière dans les deux testaments. Moïse, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel ainsi que plusieurs petits prophètes,

20

tous en parlent. (Voir Deut. 4. 26-31 ; Es. 13. 6-13 ; Jér. 30. 4-9 ; Ez. 20. 33-38 ; Dan. 12. 1-4 ; Joël 3 ; Zac. 14, etc.). En outre le Nouveau Testament confirme et développe cet enseignement. Le plus grand prophète de Dieu, Jésus-Christ lui-même, insista sur les détails de cette sombre période et en décrivit solennellement le cours (Matt. 24. 14-21 ; Marc 13 ; Luc 21). Paul et Jean ajoutèrent également tous les deux leur part d'information (1 Thess. 5. 2-11 ; 2 Thess. 2 ; Apo. 4 19).

LE TEMPS DE LA GRANDE TRIBULATION

10 A strictement parler le terme de « Grande Tribulation » s'applique à la seconde moitié des sept années. La première moitié fut décrite par le Seigneur comme le « commencement des douleurs » (Matt 24. 8).

15 Cette période terrifiante sera marquée par la colère de Dieu, la colère de Satan et celle des hommes qui haïssent Dieu. Les rois de la terre et les gouverneurs se liguèrent pour s'opposer au Seigneur et à son Oint. Dans son temple reconstruit, l'Israël apostat couronnera comme son messie « l'homme du péché » ; ce dernier menacera d'extermination le résidu de Juifs pieux, et les coupes de la colère 20 de Dieu se déverseront sur la terre.

LE BUT DE LA GRANDE TRIBULATION

En général, les épreuves sont à la fois une discipline et un enseignement. Mais la Tribulation à venir est un châtiment. Ce sera le juste jugement de Dieu envers le peuple apostat d'Israël et la chrétienté 25 qui aura rejeté le Christ (lisez avec attention Es. 17. 4-11 ; Jér. 30. 3-7 ; Dan. 12. 1 ; Matt. 23. 36-39 ; Marc 13. 19-20 ; Apo. 3. 10-11).

CEUX QUI Y PARTICIPERONT

30 Puisque l'Epouse de Jésus-Christ est l'objet non de la colère mais de la grâce immuable de Dieu, elle ne peut rien connaître de ce « jour de douleur et de désespoir ». Car ce jour de jugement ne diffère pas seulement de tous ceux qui l'ont précédé par son intensité mais aussi par son caractère. Le verset suivant prouve que l'Eglise ne le connaîtra pas « car Dieu ne nous a pas destinés à la colère,

mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour nous afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui » (1 Thess. 5. 9-10). Pendant cette période, il y aura très certainement des croyants sur la terre. Ils seront persécutés, certains même martyrisés. Mais ils ne feront pas partie de l'Eglise qui est le Corps du Christ, ce seront plutôt des Juifs comme nous l'avons déjà vu. (Voir Apo. 6. 9-11 ; le verset 10 n'est pas la prière d'un chrétien. Cf. Matt. 5. 44 ; Actes 7. 60).

Le Seigneur n'a-t-il pas averti ses propres disciples au sujet de cette époque-là ? Assurément. Ces disciples n'étaient-ils pas les premiers représentants de l'Eglise ? Nous ne le croyons pas. Souvenons-nous que ces disciples ne comprirent rien de l'Eglise à ce moment-là. Il fallait attendre la croix, la résurrection et la Pentecôte pour que soit comprise cette glorieuse révélation. 15

Après cela, l'origine, le caractère céleste, le but et la destinée de l'Eglise chrétienne devaient être exposés clairement. En attendant, ces disciples représentaient la minorité juive pieuse qui, dans les temps de la fin annoncera l'évangile du royaume en Israël et jusqu'aux extrémités de la terre. Cela n'est-il pas rendu clair par l'étude de Matthieu 10 et notamment du v. 23 ? Ici l'histoire et la prophétie se confondent, ce qui arrive fréquemment dans l'eschatologie biblique. 20

Alors que le grand ordre de mission (Matthieu 28) s'adresse aux évangélistes du temps de l'Eglise, il s'appliquera aussi aux évangélistes juifs du temps de la fin. Ceux-ci se réjouiront en la présence du Christ qui a été promise jusqu'à la « fin du monde ». 25

Nous soutenons que le corps du Christ ne participera en aucune manière à l'effrayante apogée de la colère de Dieu pour les raisons suivantes : 30

1. Le Seigneur Jésus a promis à ses disciples dans la chambre haute, « Je reviendrai et je vous prendrai avec moi ». Cette assurance que le Seigneur donne aux siens dans la chambre haute est un développement du schéma prophétique du second sermon sur la montagne (Matthieu 24). Dans ce discours il avait parlé de son retour en 35

gloire dont le signe paraîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront. Miraculeusement, les anges rassembleront ses élus des quatre vents depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Mais la promesse de Jean 14 est celle d'un enlèvement sélectif qui précède clairement ce dernier. Certes le Seigneur n'a pas insisté sur cet événement et nous ne disons pas que les disciples ont totalement compris sa portée. C'était l'un des grands mystères qui ne devaient être révélés qu'après la venue du Saint-Esprit par le ministère de Paul. Quelques années plus tard cet apôtre écrivait :
5
10 « Voici je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés » (1 Cor. 15. 51-52).

2. Une autre promesse claire se trouve en Apocalypse 3. 10.
15 « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à (littéralement : « hors de ») l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. « Si l'on avance que ce texte signifie que l'Eglise restera sur la terre mais sera gardée hors de l'épreuve, dans ce cas il est très difficile de voir comment elle échappera à l'heure de l'épreuve qui doit atteindre les habitants de la terre. Si l'heure de l'épreuve ne doit affecter que ces derniers, dans quel but alors l'Eglise serait-elle laissée ? Notons bien qu'elle a reçu la promesse d'être gardée hors de l'épreuve.
20

3. En outre, l'Ancien Testament nous en donnait déjà quelques illustrations. Hénoc fut-il enlevé avant ou après le déluge ? Avant ! Lot fut-il délivré de Sodome avant ou après le jugement de cette ville ? Avant ! Israël fut-il délivré du pays d'Egypte avant ou après la destruction de ses ennemis dans la Mer Rouge ? Avant ! Aucun étudiant sérieux de la Bible ne met en question qu'Hénoc, Lot et le peuple d'Israël ne soient des illustrations de la véritable Eglise. C'est pourquoi ces illustrations confirment de tout leur poids la conclusion selon laquelle l'enlèvement se situe avant la Tribulation et rappellent ainsi son imminence.
25
30

35 « Nous attendons des cieux son Fils... Jésus, qui nous délivre de la colère à venir » (1 Thess. 1. 10).